

COOPERATION INTRA-UNIVERSITAIRE

Accordons-nous le droit de poser la question suivante : si on veut faciliter la création d'entreprise par les nouveaux diplômés : quelle est la véritable facilitatrice dans l'équation relations intra-universitaire ?

Est-ce des enseignants ?

Est-ce celle de l'administration ?

Est-ce des étudiants ?

Le cloisonnement des filières d'enseignement rend difficile le dialogue entre deux enseignants universitaires de disciplines différentes ; autrement dit, si l'on prend l'exemple d'un chimiste et d'un financier, la relation entre les deux ne pourrait être qu'entre deux institutions différentes, l'une de gestion ou d'économie, l'autre est de science. Faudrait-il donc créer des passerelles conventionnelles entre institutions universitaires de différentes disciplines pour que le chimiste s'interroge sur le coût de ses essais en laboratoire avec une idée sur l'amortissement des équipements à sa disposition, et pour que le financier ou le comptable s'interroge sur la rentabilité de telle ou telle idée de projet.

De telles passerelles seraient idéales. Autrement, quel est l'intérêt d'une communication entre enseignants de différentes institutions qui ne servirait, enfin de compte, personne ? Car l'esprit de recherche scientifique souffre jusqu'à nos jours du fait que la pratique est verticale et non horizontale. En effet, le chimiste s'investit en chimie et le gestionnaire en économie. De ce fait, l'enseignant universitaire est loin de pouvoir jouer un rôle de facilitateur dans le domaine de création d'entreprises.

Voyons le côté administration ou organismes d'appui à la création d'entreprises : La logistique et les incitations ne font sûrement pas défaut. Tout est prêt pour que chaque étudiant puisse créer son entreprise.

L'esprit entrepreneurial, chez les jeunes diplômés est-il donc handicapé par l'esprit recherche verticale chez les enseignants chercheurs ?

C'est bel et bien le cas, et c'est ce qui paralyserait l'activité des organismes d'appui. Car créer une entreprise n'est pas simplement un crédit bancaire, une patente, un local, une production et une comptabilité.

Créer une entreprise est plutôt une idée innovatrice pour se placer sur un marché par son produit utile au consommateur.



Pr. Abdelhamid Ben Salah

L'administration ou les organismes d'appui, le local ou la patente ne sont qu'un moyen pour mettre en œuvre une idée ou un projet. L'administration en tant que moyen de mise en forme d'une entreprise, pour un jeune diplômé, est loin de jouer le rôle de facilitateur et c'est tout simplement parce qu'elle est incapable de garantir la rentabilité des projets.

Le seul garant des performances économiques ne pourrait être autre que le créateur d'entreprise. D'où l'idée de créer les espaces de rencontre entre étudiants ou disciplines confondues et institutions universitaires pluridisciplinaires. Une entraide étudiante pourrait offrir au créateur d'entreprise une connaissance interdisciplinaire et mettre en évidence un certain esprit entrepreneurial.

L'Étudiant, tant oublié dans les communications intra universitaires, est donc le meilleur facilitateur pour une connaissance intra disciplinaires pour aboutir à cet esprit entrepreneurial performant.

Minute *Leannia GUÉRMAZI* Valorisons nos richesses

Que nos jeunes diplômés cachent des potentiels entrepreneuriaux faciles à détecter mais difficiles à mettre en œuvre, c'est une réalité incontestable. Autrement dit, comment expliquer l'excellence des résultats et la défaillance au moment de la concrétisation de l'action ?

Aider l'étudiant, dès qu'il entame son cursus universitaire, à découvrir son potentiel entrepreneurial, qui sommeille de son tréfonds, devient, à mon avis, une urgence.

L'esprit entrepreneurial est sûrement le moteur de toute création d'entreprise et le vecteur de l'esprit inventif, de son surcroît. Pour l'émergence de tels talents, il faudrait procéder à :

- introduire dans la formation universitaire, un système d'autoévaluation permettant à l'étudiant de découvrir son potentiel entrepreneurial,
- mettre en place un système de communication dans le monde des affaires apte à dissiper les dysfonctionnements grippant les relations tripartites Faculté-Étudiant-Entreprise.
- placer les idées sur mentionnées dans un contexte d'innovation technologique et de développement des compétences afin de donner à la création d'entreprise une connotation d'investissement pour démarrer un projet.

Je crois pertinemment qu'un projet innovateur s'autofinance de lui et c'est ainsi qu'il met en évidence un potentiel entrepreneurial caché.

